

# UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

ANNÉE 2009



N° D'ORDRE : .....

FACULTÉ DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE  
L'EDUCATION ET DE LA FORMATION/FASTEF(EX-ENS)

\*\*\*\*\*

CHAIRE UNESCO EN SCIENCES DE L'EDUCATION

## **MEMOIRE DE MASTER**

**ETUDE DES CARACTERISTIQUES ET DE  
L'EVOLUTION D'UNE INSTITUTION  
EDUCATIVE DE TYPE NON FORMEL :  
l'exemple du Daara de Coki.**

Présenté par : Djim DRAME

Sous la direction de : Hamidou Nacuzon SALL : Directeur de recherche

Jean-Émile CHARLIER : Co-directeur

## Résumé

L'introduction de l'Islam au Sénégal au XI<sup>ème</sup> siècle, par les Arabo-Berbères a engendré l'enseignement du Coran, de l'arabe et des Sciences islamiques. Dès son installation, l'administration coloniale suivait de près l'évolution de cet enseignement. Par conséquent, l'autorité coloniale a sorti plusieurs arrêtés, décisions et circulaires visant à réduire sensiblement ces foyers islamiques.

En effet, les écoles musulmanes ont été considérées comme des obstacles, des lieux de résistance empêchant l'implantation de la culture et de la langue française. Cependant, cette politique coloniale n'a pas atteint ses objectifs. En revanche le nombre des écoles coraniques s'augmentait, les Serignes continuaient à enseigner.

L'école de Coki, créée en 1939 par Amadou Sakhîr Lô, joue un rôle primordial dans le domaine de l'enseignement arabo-islamique au Sénégal. Entre 100 et 170 élèves y mémorisent le Livre-Saint par an. Plus de 160 sortants de l'école de Coki sont diplômés des universités arabes. De retour au Sénégal la plupart sert dans le secteur éducatif public. D'autres formés de Coki créent Des Daaras et internats ou sont recrutés comme maîtres coraniques. Nombreux sont les Serignes-Daaras partisans d'une reproduction à l'identique du « modèle de Coki » dans le domaine de l'enseignement et de la mémorisation du Coran.

Notre étude vise à démontrer le rôle et la contribution des institutions éducatives de type non-formel à l'effort national d'alphabétisation et de la formation des citoyens malgré les difficultés auxquelles elles sont confrontées, alors nous prenons le Daara de Coki comme exemple illustratif.

**Mots clés :** Enseignement arabo-islamique, école coranique (Daara), Serigne, talibé, Kaang, Éducation non formelle.

## Abstract

The introduction of Islam in Senegal in the nineteenth century by the Berber Arabs generated the teaching of The QURAN, Arabic and Islamic sciences. As soon as the colonial administration installed, it followed step by step the progress of the teaching. Consequently, the colonial administration issued lots of written administrative orders and decisions to reduce noticeably the Islamic schools.

In fact, the Muslim schools were considered as obstacles and resistance places to the establishment of French language and culture. This colonial politics, though, did not meet the colonialist expectations. Actually, the number of Koranic schools increased, and Koranic teachers called "Serignes" continued teaching.

The school at Coki, which was built in 1939, by Amadou Sakhîr Lo, plays a primordial role in Islamic Arab teaching in Sénégal. Between 100 and 170 students memorize The Holy Book yearly. More than 160 from Coki School graduated at Arab Universities. When they return, most of them are employed in the public education sector. Other former Coki students set up Koranic schools or "Daaras", and boarding schools, or they are recruited to teach. Many Koranic teachers (Serignes-Daaras) prefer imitating the Coki model for teaching and memorizing The Quran.

This modest work tries and demonstrates the role and contribution of non formal education institutions in the national endeavour to eliminate illiteracy and train citizens, with Coki Daara chosen as a concrete illustration.

**Key words:** Islamic Arab teaching, Koranic school (Daara), Serigne, Talibé, Kaang, non formal education.